

24.03.17—21.05.17

JOHN  
DOE  
IN THE  
METACITY

HALLES ST-GÉRY  
SINT-GORIKSHALLEN  
PLACE ST-GÉRY 1  
SINT-GORIKSPLEIN 1  
1000 BRUSSELS

UTOPIA + DYSTOPIA  
IN ARCHITECTURE

AGORA BRUXELLOISE

**HALLES ST-GÉRY — ST-GORIKS HALLEN**

« C'est quand le vieux monde est en train de mourir, et que le nouveau monde tarde à naître. Dans ce clair-obscur que naissent les monstres. »

**Antonio Gramsci**

**VERNISSAGE PERFORMATIF « VELVET NIGHT »**  
**LE 24 MARS A PARTIR DE 18h30**  
**ENTREE LIBRE**

Exposition du 24 mars au 21 mai  
Aux Halles Saint-Géry – Agora bruxelloise  
1, Place Saint-Géry 1000 Bruxelles

[hallessaintgery.be](http://hallessaintgery.be)

#### **CURATION**

Stéphanie Pécourt

#### **Co-Curation**

Ariane Briost

#### **INFOS PRATIQUES**

Entrée gratuite aux expositions

#### **HEURES D'OUVERTURE**

Accessibles jusque 18h tous les jours  
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

#### **CONTACT**

[accueil@hallessaintgery.be](mailto:accueil@hallessaintgery.be)

+32 502 44 24

Le catalogue de l'exposition est disponible sur demande

**Alors que certaines idoles de la Silicon Valley rêvent de micros nations offshore libertariennes, que des transhumanistes pensent que le premier homme qui vivra 1000 ans est déjà né et qu'en Europe et ailleurs on voit des citadelles s'ériger et des frontières se redresser, Bruxelles a vocation à devenir emblématique d'une nouvelle Utopie, celle d'une Métacity où la définition et la valorisation des identités ne se fait que par la teneur des prises d'audace et où la question d'où l'on vient importe peu.**

**Inaugurant le cycle « John Doe » - Laboratoire d'ethnologie bruxelloise - l'exposition *John Doe in the Metacity* entend sonder la question du « territoire spatial de nos vies » en conviant une dizaine d'artistes contemporains à présenter leurs propositions sur le thème de l'utopie et de la dystopie architecturale et par la présentation d'une maquette qui réunit quelque 100 projets d'architecture.**

Proclamant plus que jamais que rien n'est inéluctable et que rien ne procède de l'immutabilité, c'est à la découverte et la sonde de territoires urbains que nous vous convions au travers de l'exposition intitulée *John Doe in the Metacity*.

Utopique ou dystopique, le territoire urbain est objet de fantasme autant que de contrainte. Il résulte d'une appropriation ou d'une imposition, souffre de distorsion, d'omission, se prête à la réinvention mais ne peut jamais être considéré comme un état de fait : il est tout à la fois subjectivable et conditionnant.

L'exposition est une production des



Production : (Un)City  
- (Un)Real State of the (Un)Know



Wallonie-Bruxelles Architectures

*John Doe in the Metacity* bénéficie du soutien de:



et du soutien exceptionnel du Ministre de la Promotion de Bruxelles – Monsieur Rachid Madrane



be curieux  
be.brussels

be nieuwsgierig  
be.brussels

La carte n'est pas le territoire.. la ville s'empare de nos vies, rituellement, quotidiennement, sans bruit, sans douleur, elle régit nos existences. Sa stratification détermine nos trajets, nos perspectives, nos ambitions, les limite ou les amplifie et insidieusement les conditionne. Se la donner à saisir relève d'abord d'une distinction des prétentions – ambitieuses, audacieuses, irrévérencieuses, frileuses, inachevées ou avortées – et ensuite d'une anthropologisation de ses conséquences. *John Doe in the Metacity* invite à décortiquer ces prétentions et ambitions.

L'exposition se déploie autour de l'intervention d'une dizaine d'artistes contemporains basés en région bruxelloise:

**Honoré d'Ω, Larbitssisters, Erwan Mahéo, Nicolas Bourthoumieux, Xavier Chassaing (AntiVJ), Baukunst, Erki de Vries & Pieter Huybrechts, Nazanin Fakoor, Catherine Jourdan.**

Elle dévoile une intervention de **Tobias Putrih** dont la motivation trouve son origine dans le mouvement des New Games développé par Suart Brand dans les années 60.

Un élément essentiel et initiateur de l'exposition est *(Un)City – (Un)Real State of the (Un)Know* imaginé par **Cédric Libert** pour Wallonie-Bruxelles Architectures : une proposition qui réunit 100 projets d'architecture(s) et développe une réflexion critique en interrogeant notre rapport quotidien à l'environnement construit. Dans l'idée d'un récit entre imaginaire et réalité, il s'agit d'une collection de bâtiments et situations urbaines emblématiques de Bruxelles, racontés dans un ouvrage et assemblés sous la forme d'une grande maquette de 4m x 4m, conçue et réalisée par **WRKSHP Collectif & Paul Mouchet**.

*John Doe in the Metacity* se conçoit comme un laboratoire critique, performant et résolument utopique, par-delà ... le clair-obscur.

# CURATION

Stéphanie Pécourt

Curation

Diplômée en Sociologie spécialisée en Epistémologie - Stéphanie Pécourt est Directrice des Halles Saint-Géry – Agora bruxelloise – dédiée à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel de la Région de Bruxelles-Capitale depuis fin 2016. Elle a été Directrice de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse : Agence dédiée à l'exportation des arts de la scène de 2008 à 2016 et du Point Contact Culture : interface constituée entre la Commission européenne et les opérateurs culturels destinée à la promotion du programme cadre Creative Europe de 2008 à 2014. En 2015, elle fonde le belgian Artistic district, lieu de résidence et d'exposition temporaire. Depuis 2015, elle intervient comme curatrice indépendante.

Ariane Brioist

Curation

Vit et travaille entre Paris et Bruxelles. Après quelques semestres généralistes à Sciences Po Paris elle opte pour une spécialisation en politiques culturelles au sein de l'institution. Attachée aux problématiques culturelles elle entreprend la réalisation de plusieurs missions pour différents collectifs, festivals et lieux. Profitant d'une année charnière dans ses études elle rejoint l'équipe des Halles Saint Géry – Agora bruxelloise, où elle officie aux côtés de Stéphanie Pécourt, spécifiquement sur les questions curatoriales.

# EXPOSITION



(UN)CITY – (UN)REAL STATE OF THE (UN)KNOW

*(Un)City – (Un)Real State of the (Un)Known*, dont le commissaire est l'architecte belge **Cédric Libert**, vous invite à une déambulation imaginaire dans un Bruxelles passé, présent et à venir. La proposition place la ville comme sujet de réflexion et de discussion ; la ville abordée sous l'angle des multiples réalités qui la constitue, la ville perçue en tant qu'héritage autant que projet en devenir, la ville envisagée par la superposition, l'imbrication et la sédimentation de strates singulières.

Les questions au cœur du projet sont abordées par le biais d'une **exposition et d'une publication**, initialement présentées en 2012 à **Istanbul** dans le cadre de la Biennale du Design et en 2013 à **Paris** dans le cadre d'une saison de réflexion au Pavillon de l'Arsenal.

Cette collaboration s'inscrit dans la saison organisée par les Halles Saint-Géry : *John Doe in the Metacity*. Elle prévoit l'intervention d'une sélection d'**œuvres et de performances d'artistes contemporains** installés en région bruxelloise.

## UNE EXPOSITION

Entre imaginaire et réalité, l'exposition ***(Un)City – (Un)Real State of the (Un)Known*** prend la forme d'une maquette exceptionnelle où s'assemble plus de **100 projets**, utopies et réalisations d'architecture passés, présents ou futurs de Bruxelles.

Il s'agit d'une **collection de bâtiments et situations urbaines emblématiques de Bruxelles**. Celle-ci est construite au départ de **situations qui ont existé, existent ou pourraient exister**. Sous la forme d'un **territoire imaginaire, elle rassemble des projets passés, présents et prospectifs** : le Palais de Justice de Bruxelles, le monument du Cinquantenaire, la Maison du Peuple de Victor Horta, le Pavillon du Bonheur de V+, le Théâtre National, le projet de Jonction de Luc Deleu ou encore le siège Glaverbel à la Chaussée de la Hulpe. Bref, une petite histoire de l'architecture envisagée par éléments distincts – chacun d'entre eux constituant un « prototype » pour la ville. Ce faisant, c'est ouvrir les tiroirs de l'histoire, en sortir des projets et les observer comme spécimen unique, bien qu'issus d'une espèce plus largement répandue dans la ville.

L'ensemble offre alors une vision inventée mais partagée de la ville dans « un grand récit, celui d'une capitale qui existe autant qu'elle est rêvée et qui pourrait être l'une de ces villes invisibles racontée par l'écrivain italien Italo Calvino » selon Cedric Libert, commissaire de l'exposition.

Par la reconfiguration autrement de tous ces projets sur la maquette, il s'agit d'une part, d'être attentif au vide entre les architectures construites – l'espace entre les volumes agencés – parce qu'il révèle l'existence de rapports inédits entre les éléments ; et d'autre part, d'explorer l'idée que chacun construit son expérience personnelle de la ville – une cartographie sensible, propre et unique, voire une mythologie intime.

**Le travail de nombreux architectes actifs en Belgique contribue à la construction mouvante de cette ville, parmi lesquels : AgwA, A practice., Architectes associés, BAUKUNST, Ines Camacho, Georges-Eric Lantair, Julien De Smedt, Label architecture, Ledroit-Pierret-Polet, L'Escaut, Lhoas & Lhoas, MS-A, Nicolas Firket – NFA, Pierre Blondel, Pierre Hebbelinck, Rotor, vers + de bien-être V+, Vanden Eeckhoudt Creyf...**



La maquette a été conçue **en collaboration avec et réalisée par WRKSHP Collectif & Paul Mouchet**, avec le soutien du maquettiste Ignacio Plaza et l'aide de Pauline Danhaive, Pacome Godinot, Iman Homa, Nora Kasa-Vubu, Deborah Levy, Lo Matar, Quentin Velghe et Antoine Wang. Avec le soutien de la Fondation CIVA, la maquette a été restaurée et sera dorénavant abritée dans la collection du CIVA.

Le travail photographique du triptyque **3 Cities**, présenté initialement à Bozar, Bruxelles et développé par l'architecte bruxellois **Adrien Verschuere de Baukunst**, est un travail de recherche autonome qui révèle et rend explicite la construction des villes par strates successives. Un des trois caissons lumineux de grande taille, portant sur Bruxelles, sera disposé près de la maquette.

## UNE PUBLICATION

La publication réalisée **par le studio de graphisme Salutpublic** présente les 100 projets de la maquette par une photo et un dessin, accompagnés d'un court texte qui inscrit le projet dans son rapport à Bruxelles. Elle comprend **un cahier de photographies** de la maquette **par Maxime Delvaux**.

**Cédric Libert** est architecte. Il vit entre Bruxelles et Paris. Diplômé de l'Architectural Association de Londres, il a dirigé l'agence Anorak (2005-2010) avant de mener aujourd'hui une pratique expérimentale et indépendante de l'architecture par l'enseignement, l'écriture et le commissariat d'exposition principalement. Il a contribué à Monditalia lors de la 14<sup>ème</sup> Biennale d'Architecture de Venise, avec un projet de recherche intitulé *152 Mediterranea*, développé en collaboration avec l'AUC et Thomas Raynaud. En décembre 2013, il a organisé *Detour* à Hong Kong – cinq constructions temporaires installées au cœur de l'espace public, réalisées avec Benjamin Lafore, Sébastien Martinez Barat, Thomas Raynaud, Nicolas Simon et Max Turnheim. Pour l'exposition *Auguste Perret : Huit Chefs d'œuvre !/?* sous le commissariat de Joseph Abram et Rem Koolhaas OMA/AMO, il a coordonné un atelier à l'ENSA-Versailles et présenté *À toutes fins utiles – un projet de relecture critique de l'œuvre et de l'héritage conceptuel d'Auguste Perret*. Critique régulier à l'Architectural Association de Londres, l'UFRJ Rio de Janeiro, l'ENSA Marseille, au RWTH Aachen, l'EPFL Lausanne ou à l'Academie van Bouwkunst Maastricht, Cédric Libert a également enseigné à l'ISA St-Luc à Liège, l'ISACF La Cambre à Bruxelles, l'Ecole d'Architecture de l'Université Laval à Québec comme professeur invité et à l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris comme professeur associé. Il enseigne actuellement à l'ENSA-Versailles. Il est aussi co-fondateur du Thought Council de la Fondazione Prada à Milan, avec Shumon Basar et Nicholas Cullinan. En janvier 2017, il a été nommé Directeur du département "Enjeux de la Ville Contemporaine" de la Fondation CIVA à Bruxelles.

## CONTACTS PRESSE

- Informations sur l'exposition **(Un)city** : **Aurore Boraczek, Directrice de WBA**

[contact@wbarchitectures.be](mailto:contact@wbarchitectures.be) - [www.wbarchitectures.be](http://www.wbarchitectures.be)

+ 32 (0) 473 442 182

**Wallonie-Bruxelles Architectures** (WBA) est l'Agence d'appui à la reconnaissance et au développement internationaux des architectes et métiers associés (urbanistes, paysagistes, photographes, ...) actifs en Wallonie et à Bruxelles.



### DRY LIGHTS

Xavier Chassaing dévoile *Dry Lights*, un voyage surréaliste au coeur d'un désert électrique.

Réalisé en full 3D, le projet nous invite à évoluer dans un univers de canyons et de cactus, où coulent de mystérieuses rivières de lumière. Cette réalisation vidéo se situe dans le jardin ethnobotanique de Oaxaca au Mexique. Sur chaque partie de l'espace, l'auteur a travaillé à l'ajout de lumières, se fondant sur les reliefs de la vidéo. L'odyssée réalisée s'avère des plus hypnotiques.

### ANTIVJ

<http://antivj.com>

ANTIVJ est un label visuel créé en 2006 à l'initiative d'un groupe d'artistes européens ; originellement Yannick Jacquet, Joanie Lemercier, Olivier Ratsi et Romain Tardy. Thomas Vaquié compose la plupart des musiques depuis 2008 et l'artiste Simon Geilfus a rejoint le projet en 2009.

Loin des standards habituels les artistes d'ANTIVJ créent des expériences immersives, jouant principalement des perceptions sensibles.



### XAVIER CHASSAING

Son sens de l'illusion et son goût du défi le poussent à développer des techniques expérimentales inédites pour retranscrire en image ses rêveries esthétiques.

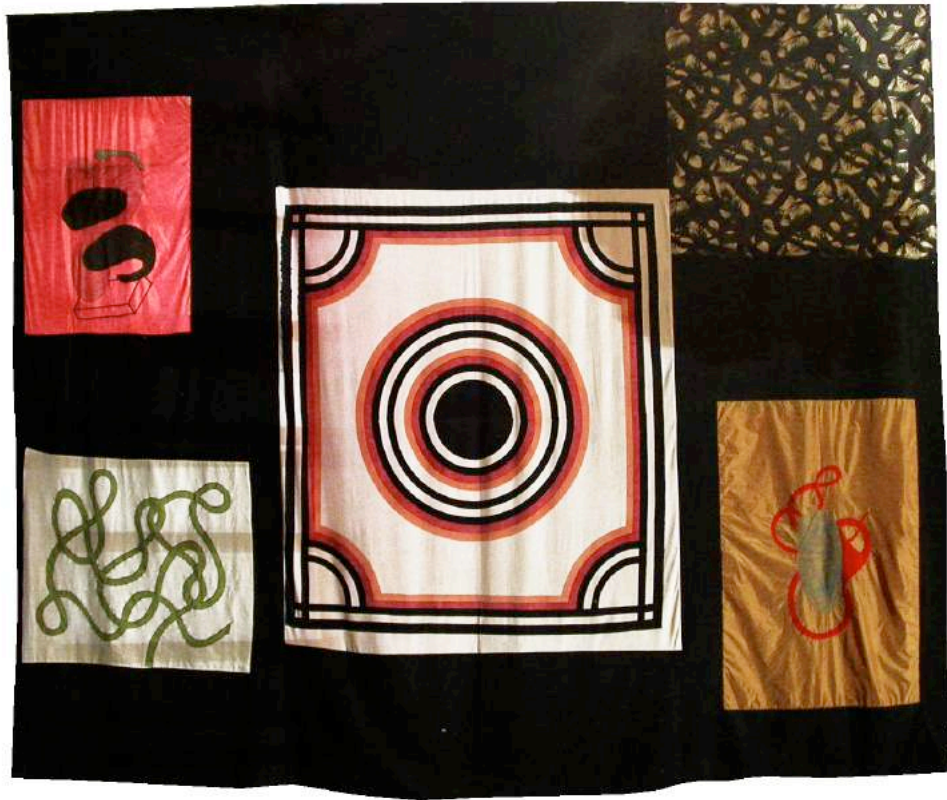
C'est dès l'âge de 8 ans, que Xavier Chassaing s'essaie à des expérimentations chimiques et techniques. Il devient, à l'âge de 16 ans Illusionniste professionnel. Plusieurs années plus tard, il part pour Toronto où il travaille comme graphiste. Simultanément il développe sa pratique artistique. De retour en France en 2004, il continue ses explorations et réalise *Scintillation*, sa première production majeure en 2009. Ses œuvres suscitent un intérêt de part le monde entier. Il réside et travaille à Bruxelles.

### THOMAS VACQUIE

Le musicien et compositeur Thomas Vacquié consacre la majeure partie de son temps à la composition de musiques immersives pour des installations audiovisuelles et à la création sonore pour les films et documentaires.

En 2007 il fonde *Chocolat-Noisette* avec Jeff Levillain, studio de production basé à Bruxelles. Depuis ils travaillent principalement pour l'industrie cinématographique européenne.

Au cours des dernières années Thomas Vacquié se spécialise dans l'expérimentation musicale sous l'étiquette visuelle AntiVJ, créant des pièces spécifiques pour différents lieux à Montréal, en Corée du Sud, en Pologne ou à Metz pour le Centre Pompidou.



## LA CITE IDEALE (VUE AERIENNE)

### ERWAN MAHEO

Diplômé des Beaux Arts et de l'Université UHB, de Rennes. A Belle-ile-en-mer, en 2003, il crée un programme de résidence artistique intitulé le Le Centre du Monde qui fermera ses portes en 2014. La collection de ce centre fut rachetée par la Frac de Rennes. Il est le co-fondateur du projet d'édition Herman Byrd en 2013. De 2009 à 2015, il enseigne la sculpture à l'ENSAV-La Cambre à Bruxelles. Ses œuvres ont été exposées internationalement, en France, au Monténégro, au Mexique, en Allemagne... Il intervient également comme curateur sur des expositions collectives.

Erwan Mahéo vit et travaille à Bruxelles.



## THE FLOWER

The Flower est une installation « évolutive » réalisée en polyester métallisé inspirée des mosaïques de miroirs persanes.

À la fragmentation de l'image physique répond celle de la pensée, et de l'identité humaine elle-même. En ajoutant plusieurs sources de lumière concentrée, un dessin de lumière se crée à partir de la réflexion des rayons lumineux sur le sol. Ce dessin évolue au gré de l'environnement dans lequel il s'inscrit.

## NAZANIN FAKOOR

<http://www.nazaninfakoor.com>

Née à Téhéran, Nazanin Fakoor entame son parcours académique par les Arts du Spectacle à l'Université Ludwig-Maximilian de Munich et le poursuit à la Sorbonne Nouvelle, à Paris. Elle étudie ensuite la Scénographie à l'École Nationale Supérieure des Arts Visuels, La Cambre à Bruxelles. En 2004, elle rencontre Robert Wilson ; depuis elle bénéficie de fréquentes invitations à collaborer au sein de son laboratoire artistique de New York.

A la faveur de ses assistanatats dans différents théâtres et maisons d'opéra - comme le Bayerisches Staatsschauspiel à Munich et le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles - elle a pu travailler avec Zhang Huang, Anish Kapoor, Pierre Audi, Robert Lepage, La Fura del Baus, Karl-Ernst Herrmann, etc.

Parmi ses récentes créations, citons l'installation performance *Totalitaria – A Fantastic Journey* et les installations *The Flower*, *Light Drawing* et *The Truth, the Whole Truth and nothing but the Truth* qui ont été présentées en Belgique, en Allemagne et aux États Unis.



## The BOOKPROJECT #04 MM #01

<http://www.bookproject.eu>

*The Bookproject* est un projet qu' Erki DeVries et Pieter Huybrechts ont commencé en 2012. Au début ils avaient développé une installation pour générer des vues qui dans un second temps seront concentrées sur une sculpture en forme de livre. Le résultat s'épanouira dans un alignement caléodoscopique d'espaces consécutifs. Après ce premier livre, ils ont continué de faire connaissance de différentes possibilités de méthodes de travail et comment les adopter.

Lors de leur collaboration De Vries et Huybrechts ont dépassé les limites d'une présentation réaliste. En alliant l'image photographique en plusieurs couches sur une sculpture ou une installation, ils créent un nouvel espace physique. Ce que le spectateur peut voir, est ressenti comme étant réel grâce au tactile de l'image photographique. Les images se répètent d'une manière presque naturelle, par quoi l'espace semble devenir plus large tout en gardant son authenticité optique, plutôt accentué d'une mauvaise manière.

Des différentes chapitres du *The Bookproject*, comme par exemple *Curating Space* et *Framing Spaces* ont été exposés au M Musée (Leuven), Festival SALT (Istanbul), WP zimmer (Anvers), Gallery Valerie Traan (Anvers). De plus ce printemps, *Evolving Spaces* ouvrira au CC Malines, à partir du 24 mars.

### PIETER HUYBRECHTS

<http://www.pieterhuybrechts.be>

A fait ses études au KASK Anvers. Sa pratique photographique se distingue par une approche sérielle à l'image et une fascination pour des textures et des patrons. En plus de ces séries, Huybrechts est occupé au Stedenproject depuis 2010. Ce projet montre des villes non-ouest (Dubai, Ho Chi Minh City, Teheran) qui ont développé une identité grâce à la croissance rapide. Ses images dépassent la recherche du langage visuel, mais se focalisent sur l'objet à représenter qui est créé par la manière de représenter, et constituent également une réflexion sur le médium de la photographie. Les œuvres sont montrées sur des installations, afin que les images forment également l'espace.

### ERKI DE VRIES

<http://www.bamart.be/persons/detail/en/123/>

A fait des études à l'Haute-école Charlemagne à Anvers. Il a continué ses études en arts plastiques à Breda et a commencé en 2004 au Hoger Instituut voor Schone Kunsten à Anvers. Par ses installations et son travail vidéo De Vries analyse constamment l'impact mental de l'espace sur le spectateur, par des expériences avec la matière, la lumière et le son. L'espace reçoit une influence active. A l'instant il travaille également en tant que 'scénographe' au théâtre où il développe de mises en scènes ingénieriques qui constituent une composante performative du spectacle.



## OPERA APERTA I - The tears of the fish are falling in the water

Anyang, APAP, Anyang Public Art Project, commissariat de Young Chul Lee.

Métal - Polyester, TL-lamp

Livre déroulé : (32 cm x 8100 cm)

200 x 75 x 35 cm (BReedte x Hoogte x Diepte)  
60 kg

### Honoré δ'O

<http://www.honoredo.com/>

Honoré δ'O explore depuis 1990 un langage plastique pluridimensionnel. Ses œuvres combinent lieux d'échanges, interactivités et expériences individuelles.

Il réalise des installations et pièces uniques composées de matériaux anodins et d'objets qui ne présentent en apparence aucun raffinement technique. Son travail trouble et questionne la frontière entre l'œuvre d'art et la banalité. Ses installations convoquent le spectateur qui en fait intégralement partie notamment dans leurs mises en œuvre. Ses installations provoquent un sentiment de chaos où l'interconnexion est à la base de significations qui s'entremêlent.





## BRUSSELS. Thinking in images.

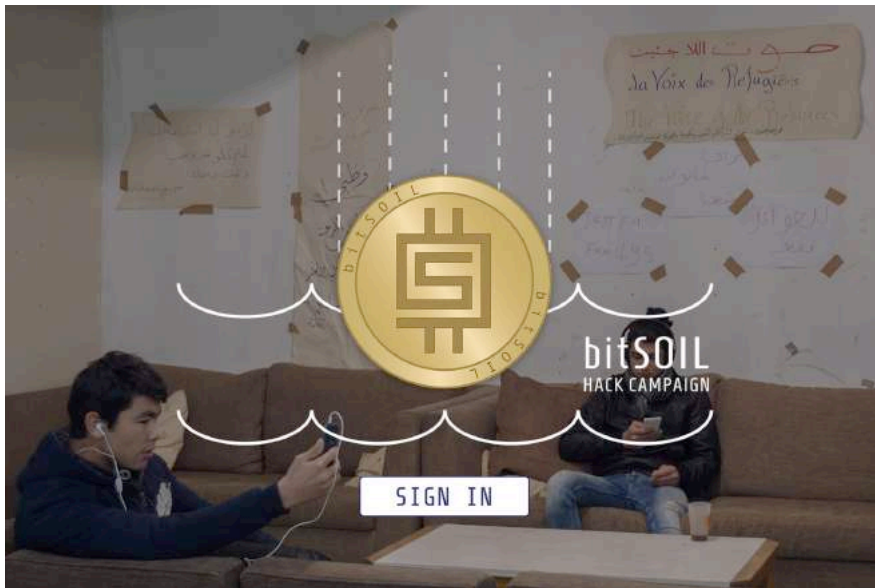
Peut-on mener une réflexion critique sur l'architecture de la ville à partir de la construction de son image ?

L'objet de cette recherche est tout autant la description de la ville perçue dans sa réalité concrète et empirique que la question du statut de son image. Basée sur ses qualités objectives, sa morphologie, l'étude propose une re-présentation de la ville par le biais d'un état des lieux par l'absurde, tentant ainsi de mettre à jour de nouvelles « réalités » urbaines, de nouveaux portraits urbains.

## BAUKUNST

[www.bau-kunst.eu](http://www.bau-kunst.eu)

Fondé en 2008 à Bruxelles en continuité de son exercice en Suisse, Baukunst s'applique à offrir une synthèse entre capacité à construire (Bau) et à concevoir (Kunst). Le bureau envisage l'architecture dans son aptitude à construire une pensée au même titre qu'une pensée de la construction. Ses principaux projets et recherches distingués de nombreuses fois – dont récemment au Mies van der Rohe Award 2017 pour ses deux réalisations – témoignent de la reconnaissance internationale de ces visées.



## bitREPUBLIC - A virtual DIY refuge for the stateless and homeless

bitREPUBLIC est un projet de design tactique et spéculatif qui interroge la gestion controversée de l'Union Européenne face à la crise migratoire. Le projet est une exploration de la condition des réfugiés et demandeurs d'asile, traite de liberté, de légitimité, de droits civiques, de mécanismes d'inclusion et d'exclusion. Le focus est porté sur les politiques migratoires à échelle européenne à une époque de gouvernance algorithmique des affaires humaines. Ancrée dans une approche bottom-up, bitREPUBLIC est avant tout une tentative de redessiner des stratégies socio-économiques de redistribution et d'intégration par-delà les frontières nationales, géographiques et juridictionnelles.

bitREPUBLIC évolue d'itération en itération, propose une fiction disruptive invitant le visiteur à sonder la plausibilité d'une république artificielle fondées sur une nouvelle ressource, le bitSOIL. Véritable or noir de nos sociétés en réseaux le bitSOIL est partout, circule, se reproduit, se stocke, s'agrège, se corréle au gré de nos activités en ligne et hors ligne. Une recherche sur Google, un post ou un like sur Facebook ou Twitter suffit à déclencher des boucles de valeur insoupçonnées. Cette richesse, à l'heure actuelle, est captée et détournée par les géants du net. La foule, pourtant producteur du bitSOIL, reste sur le tas. Comment récupérer cette manne ?

Et s'il suffisait de prélever une taxe sur l'exploitation du bitSOIL ? Et s'il suffisait de transformer le bitSOIL en un système équitable de redistribution au profit de tous et des plus démunis ? Le philosophe Thomas Pogge a imaginé quelque chose de semblable, proposant un dividende global - le GRD, Global Resources Dividend - financé à partir d'une taxe prélevée sur l'utilisation ou la vente des ressources naturelles de la terre.

### LARBITSSISTERS

<http://www.larbitlab.be>

Sous le nom des LarbitsSisters, Bénédicte et Laure-Anne Jacobs forment un duo. Les enjeux autour des technologies numériques forment le point de départ de leurs interventions artistiques. Une partie importante de la démarche artistique réside dans l'exploration des technologies numériques. Les usages et savoir-faire sont appréhendés comme des outils de recherche et d'analyse autant que comme des matériaux de création permettant le développement de dispositifs qui interrogent les enjeux critiques de la société actuelle.





## Sans-titre (l'erreur, le regret, le retour),

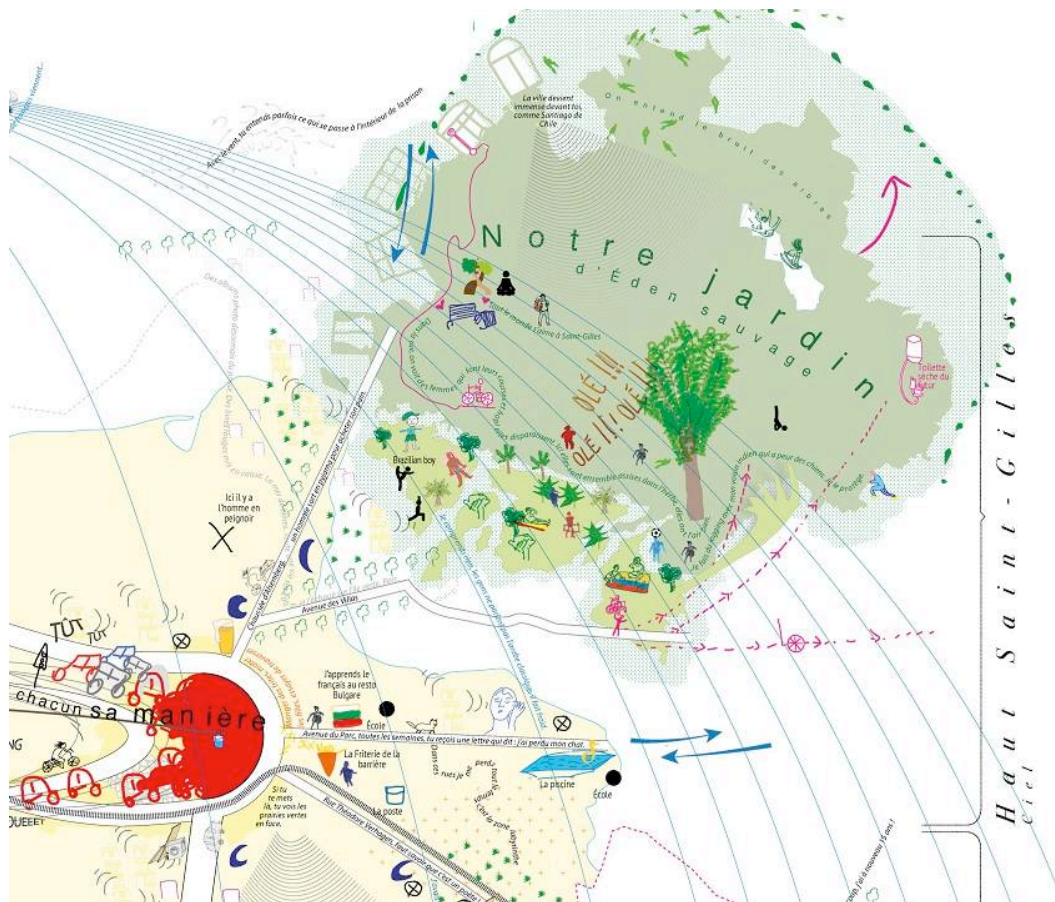
Double projection vidéo muette et polaroid.

*« Depuis toujours j'enregistre en vidéo et en photographie ce qui m'interpelle, ce qui m'interroge ou m'inquiète, au hasard de mes voyages et de mes errances. Ces images une fois archivées sont la base de futures installations ; j'y puise la matière première, les associe ou les isole et m'éloignant de ce qui pourrait paraître comme un journal, je les utilise pour créer des environnements sensibles qui viennent questionner notre rapport au quotidien afin de s'abstraire du réel. Ici, deux courtes boucles sans montage ni postproduction se font écho. Des poissons à moitié morts emportés dans la spirale d'un aquarium de restaurant à Séoul jouxtent un panneau publicitaire berlinois faisant la promotion de bordels et de cliniques spécialisées dans la vasectomie. Deux boucles, deux spirales hypnotiques, comme des contradictions du temps qui passe. Aucune évolution n'est possible et la répétition de la mort, du sexe et du refus de procréer est infinie... En regard de ces deux vidéos, l'image polaroid d'un enfant et d'un singe s'embrassant. Âgé de quatre ou cinq ans, ayant entendu que l'on descendait du singe, j'étais persuadé que ce chimpanzé pouvait se transformer à tout moment en humain. »*

NICOLAS BOURTHOUMIEUX

<https://www.blogger.com/blogin.g?blogspotURL=http://nicolasbourthou.blogspot.be/>

Nicolas Bourthoumieux (1985, Fr.) Vit et travaille à Bruxelles (Belgique) et Bagnères-de-Luchon (France) sur des installations, vidéos, photographies, peintures et sculptures.



## GEOGRAPHIE SUBJECTIVE – CARTOGRAPHIER SON TERRITOIRE

Une carte subjective est une carte réalisée à partir d'une page blanche par un groupe d'habitants avec l'aide d'une équipe de géographes et d'artistes. Elle est dite « Subjective » car elle représente la vision qu'a un groupe de son territoire, de sa ville à un temps donné. On l'aura compris, cette carte ne se base pas sur des données réelles (comme la distance, la disposition et la fonction sociale des lieux...) mais sur les impressions des habitants. On y retrouve les souvenirs, les histoires de lieux intimes ou non, les idées hâtives, les croyances. Cette carte pointe aussi bien les espaces rêvés que ceux du quotidien. Elle invente de la fiction autant qu'elle dit. Mais n'a-t-on pas toujours besoin d'inventer le réel pour pouvoir le penser ? Le réel tout seul, parlerait-il ?

Arrêt sur image de la ville, la carte subjective est un prétexte pour raconter aux autres son quartier, son territoire, ses chemins. Parlant de soi et de l'autre : elle dit et imagine une manière de vivre ensemble un territoire. Jouant des codes de la cartographie officielle, elle s'octroie quelque peu de légitimité et permet de présenter avec sérieux la vision subjective de celui qu'il l'a produite. La géographie subjective est donc un pastiche sérieux. Après avoir été créée, elle est imprimée et rendue publique dans les espaces de communication des villes.

### CIFAS

<http://www.cifas.be>

Le Centre International de Formation en Arts du Spectacle (CIFAS) développe un programme international de rencontres et de formations dans le domaine des arts vivants en direction des artistes professionnels et opérateurs culturels afin de développer et perfectionner leurs pratiques au travers de workshops, projets locaux artistiques et participatifs, conférences et séminaires. Parmi ses activités principales, le CIFAS organise SIGNAL, un évènement annuel permettant de s'interroger sur les enjeux avoués ou secrets de la pratique artistique quand elle se déploie dans l'espace public. Le Cifas publie également *Klaxon* – une revue digitale consacrée à l'art vivant dans l'espace public et téléchargeable gratuitement.

### CATHERINE JOURDAN

Psychologue et artiste documentaire, Catherine Jourdan mène depuis plusieurs années un projet à plusieurs : le documentaire cartographique. Son nom ? La géographie subjective. Presque un pléonasme, mais n'entrons pas dans le débat, car nous pourrions chercher longtemps une carte dite objective... Il s'agit donc de donner ses heures de gloire à une géographie sensible, parfaitement exacte ou inexacte, buissonnière, personnelle et collective et la rendre publique par le biais d'une carte. Catherine Jourdan et des intervenants extérieurs accompagnent les habitants d'un territoire, lors des résidences de création des cartes subjectives



# VELVET NIGHT

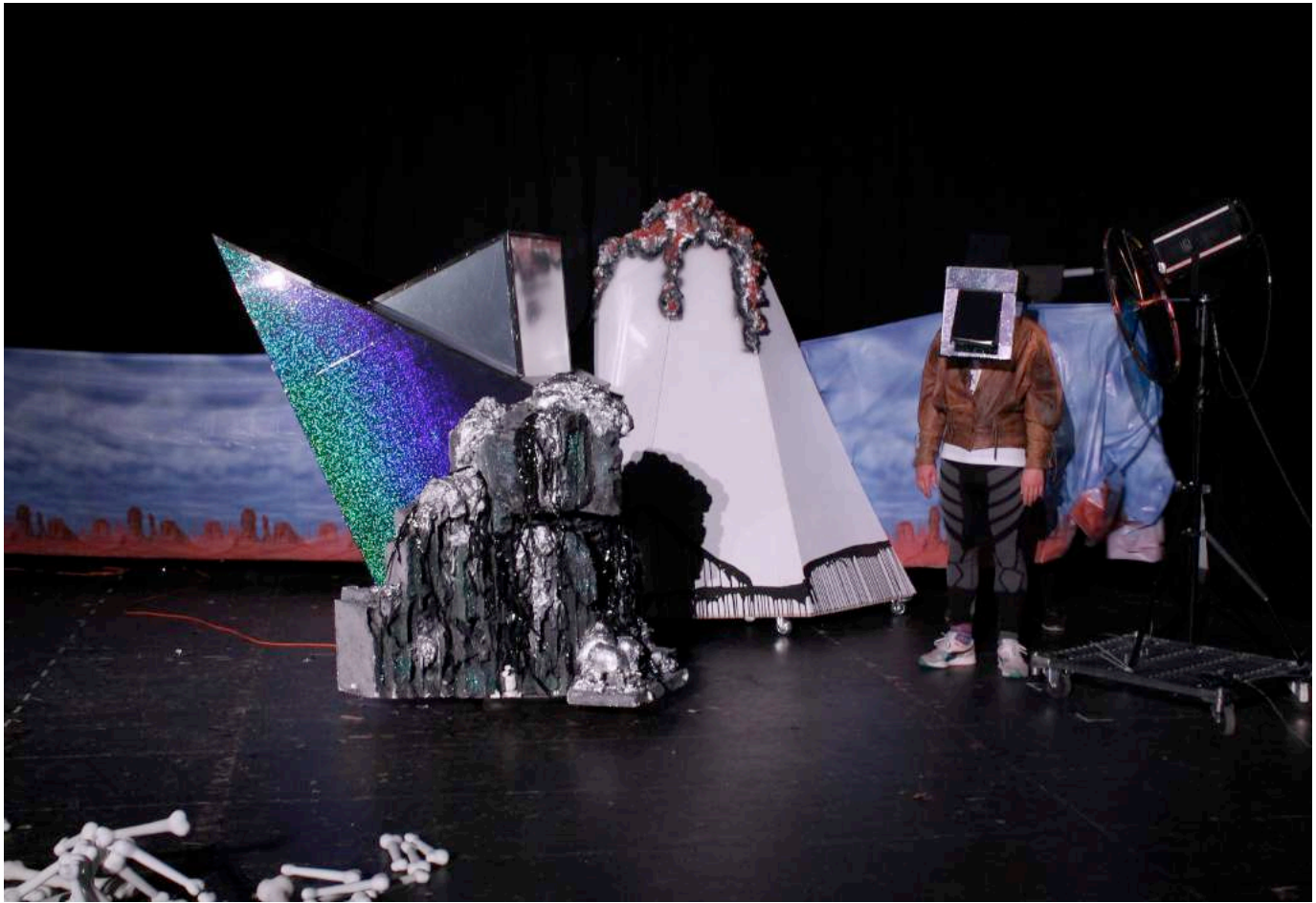
VERNISSAGE PERFORMATIF

24.03.2017



CITYTRIP  
ROBIN POURBAIX

Le travail de Robin Pourbaix oscille entre divers techniques : l'installation, la performance, la vidéo, la photographie, la peinture et le dessin. L'élément essentiel de sa démarche est le déplacement de contexte. Par des moyens simples, il questionne entre autres les codes sociaux. Les installations qu'il crée sont des espaces à la fois réfléchitifs, poétiques et sémantiques. L'humour et la dérision font partie du processus utilisé ; avec une douce ironie, il nous invite à d'autres lectures possibles de nos réalités.



## JUNGLE SPACE IN AMERICA

*Jungle Space in America* est une création protéiforme, librement inspirée de La quête onirique de Kadath l'inconnue de H.P. Lovecraft, qui se développe sur différents médiums : performances, installations et éditions illustrées.

Univers « plurimateriel » qui brouillent l'esprit, différents mondes qui n'en forment qu'un lié par une matière au « non fini » assumée. Du plastique, de l'informe, du cheap, entre les casinos de Las Vegas et le néant spatial. Une sorte d'extrémisme contre nature, mais qui permet de s'immerger dans l'inconnu, qui en devient surnaturel, fantastique.

Le visiteur est invité à pénétrer dans une forme polymorphe dont on ne sait si elle se construit ou se déconstruit. Il voyage sur des strates que nous laissons percevoir mais il oscille toujours au bord d'un gouffre.

Tout y est faux, affreux à en être beau.

Ce sont des ambiances, des éclairages, des sonorités, qui n'ont d'autre fonction que de mettre en valeur l'ensemble de cette architecture imaginaire. Le trait du dessin se fait forme et inversement.

Nous gardons l'impression d'avoir déjà visité ces gigantesques cités; en réalité, nous ne faisons que transcrire, le mieux possible, nos propres fantasmes.

Cette forme dévoile le parcours de l'équipe artistique dans la construction de sa propre mythologie, *Jungle Space in America*.

### ERSATZ

Notre désir de travailler ensemble part tout d'abord d'une entente sur la volonté de manipuler la matière et l'objet sur un plateau, et d'y mêler intimement l'acteur, pour qu'il s'y confondent et s'y confrontent.

Issue d'une formation de plasticienne et de scénographe à La Cambre de Bruxelles pour l'une, formé à l'ERG de Bruxelles, Ecole de Recherches Graphiques en illustration pour l'un et formés à l'INSAS, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles pour les trois autres, nous travaillons en étroite collaboration depuis trois ans autour des dynamiques de "la scénographie vivante". Les formes que nous créons questionnent l'objet et l'acteur, l'inanimé et le vivant qui travaillent en symbiose, s'alimentent l'un l'autre et intervertissent leur fonction.

Nous privilégions l'emploi de matériaux de récupération ou de matières « pauvres » pour les sublimer et leur donner une autre vie fictionnelle. Notre travail est basé sur l'image, la prépondérance du visuel, où la manipulation à vue permet la dialectique entre l'illusion et la réalité, mettre en scène le truchement de la vie réelle.

Nos thèmes favoris sont le fantastique, le réalisme onirique où les perceptions et les sensations sont déplacées, détournées en une sorte « d'acouphène visuelle ».

# Halles Saint-Géry

Fondées en 1999, les Halles Saint-Géry sont une Agora emblématique dédiée à ce qui a fait et continue de singulariser la Région de Bruxelles-Capitale. Elles contribuent à l'appréhension de tout ce fait héritage.

Lieu d'histoire et de mémoire collective, de connexions, d'entreprises, d'icônes, de légendes et d'utopies, elles ont vocation à sonder et valoriser les traits de démarcation du trend et du cadre de vie bruxellois. La *Halles S-G Touch* se révèle être le non conventionnalisme dans son mode d'appréhension de ce qui l'occupe avec un parti pris résolu au profit de l'insolite et de l'inédit : de l'intime à l'officiel, de l'underground au consacré. L'approche du patrimoine qui y est défendue se veut résolument holistique et non essentialiste.

Les Halles convoquent et donnent à découvrir le « Spécimen Bruxelles » dans son origine et ses mutations: une Métacitée pulsante irriguée de communautés patrimoniales plurielles - une capitale irrévérencieuse irréductible à un dénominateur commun – qui intrigue autant qu'elle fascine.

Espace unique en son genre, elles célèbrent une vision inclusive du patrimoine au bénéfice de visit/acteurs.

Elles déploient un programme curatorial composé d'expositions, de performances, de concerts, de conférences, de rencontres et de développement de contenus digitaux... Leurs programmations se veulent résolument hybrides et refléter la dimension « mille-feuille » de notre Région. Elles ont pour vocation de tisser des liens et synergies entre les composantes d'une ville partie prenante d'un monde en mutation perpétuelle. Pôle ressource, elles rassemblent différents bureaux d'information. Par leur architecture exceptionnelle, elles offrent un cadre distingué au bénéfice de manifestations initiées par des opérateurs publics et privés.

Dotées d'une librairie rassemblant des ouvrages référents sur la Région de Bruxelles, les Halles mènent également une politique éditoriale qui se manifeste par la publication d'un fanzine papier et virtuel et d'éditions ponctuelles. Interconnectées à la société civile, elles investissent le champ de la médiation.

Basées au cœur même de Bruxelles, dans un quartier qui fut le théâtre de l'édification de la capitale - L'Ilot Saint – Géry; le programme des HSG se déploie sur plus de 2 000m<sup>2</sup> de salles d'expositions; elles sont ouvertes de 10H00 à 1H00, 7 jours sur 7, fréquentées par plus de 250 000 visiteurs par an. Leurs expositions sont gratuites et accessibles jusque 18h - avec le jeudi des nocturnes en mezzanine jusqu'à 22h. Le *Café des Halles Be My Stoemp* – est accessible en journée et en soirée, il propose un concept culinaire original qui valorise le patrimoine immatériel bruxellois.

Contact : Stéphanie Pécourt – Directrice – [stephanie.pecourt@hallessaintgery.be](mailto:stephanie.pecourt@hallessaintgery.be)